

Le «Feelling» REGISCÈNE

Bernard LAVILLIERS

A photograph of Bernard Lavilliers performing on stage. He is in the foreground, wearing a dark vest over a light-colored shirt and dark pants, playing a white electric guitar and singing into a microphone. The background shows other band members, including a drummer and a keyboardist, illuminated by stage lights. The overall atmosphere is that of a live rock performance.

La rencontre avec J.L. Dagorneau et «Frisé» (Regiscène) n'était ni «organisée» ni «annoncée», ce qui m'a valu le plaisir de les surprendre en flagrant délire avec B. Lavilliers, trio pensif, sur la scène au cours de l'effervescence du montage du matos. L'heure allait être à la balance, Frisé d'abord, Jean-Louis ensuite. Un rapide coup d'œil sur les trafics de la façade : 2 DBX 165 sur les sorties générales; derrière filtrage 4 voies BSS avec un secours; insertions : la panoplie de Zoly bien sûr (noise-gates/paramétriques, cellules d'égalisation), ainsi que du Publison DHM 89 - CL20...)

Bref, quand la main de Jean-Louis bascula une tirette sur le Midas 32/8/2, j'ai eu le temps de noter (et vous peut-être de remarquer) l'absence de générateur de bruit rose, d'égaliseur graphique et d'analyseur de spectre. Par contre un outil bizarre venu d'outre-Manche trône en haut des racks? Jean-Louis me répond qu'il est baptisé «Shifter», porte une micro à ses lèvres et enchaîne sur un «âââââ» modulé et puissant : Frisé a mis la façade en route... le tandem Martin/Sertec sera donc égalisé à la Voix de son Maître. Générateur de bruit rose et analyseur

de spectre attendront pour sortir de leur écrin l'otite du Maître. Je laisse Jean-Louis «chercher le gras»... Derrière leur console d'éclairage Régiscène, Jean-Pierre et Patrick m'expliquent que ses 6 circuits sur 20 préparations pilotent deux ponts de 60 kW de PAR des 3 types VNSP/NSP/LSP — entendez par là à faisceaux très serrés, serrés et ouverts. L'ensemble est complété de barres de 8 «Aircraft» — 5 pour être précis —, «l'Aircraft» présentant un faisceau tubaire, étroit, donc à flancs parallèles et non croisés comme ceux des PAR. Ce type de projecteur permet des constructions lumineuses très pures. Leur montage par 8 sur les barres s'explique par le fait que leur lampe est en 28 V; les projecteurs sont donc en série pour être exploités directement en 220 V. L'intercommunication Mantec relie la

régie aux deux poursuites 1200 W Clémaçon, et les blocs de puissance sur multiplaires Socapex sont signés Régiscène.

A la façade, on change l'orientation d'un empilage de trompes dont les aiguës «filant» sur un côté de la salle... entièrement vitré.

Pascal Arroyo, profite du répit pour m'assurer que sa basse sort bien des mains du merveilleux luthier James Trussar. C'est une copie conforme de sa Gretsch car il affectionne particulièrement son manche gros et rond. C'est un manche «poutre», c'est-à-dire d'un seul bloc, qui est monté sur cette guitare «sans caisse» pour une meilleure tenue aux résonances. Il a fait conserver toutes les positions de barrettes et de micros. Le synoptique de raccordement de son instrument vous laissera voir qu'il joue en stéréo.

Ce «détail» est le seul écueil auquel se heurte Jean-Louis Dagorneau qui diffuse en «mono», Pascal Arroyo le sait.



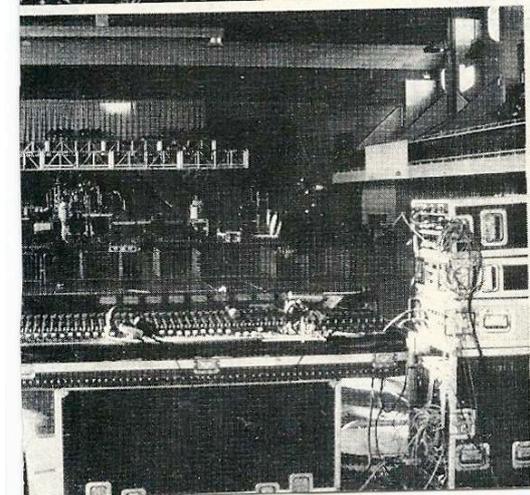
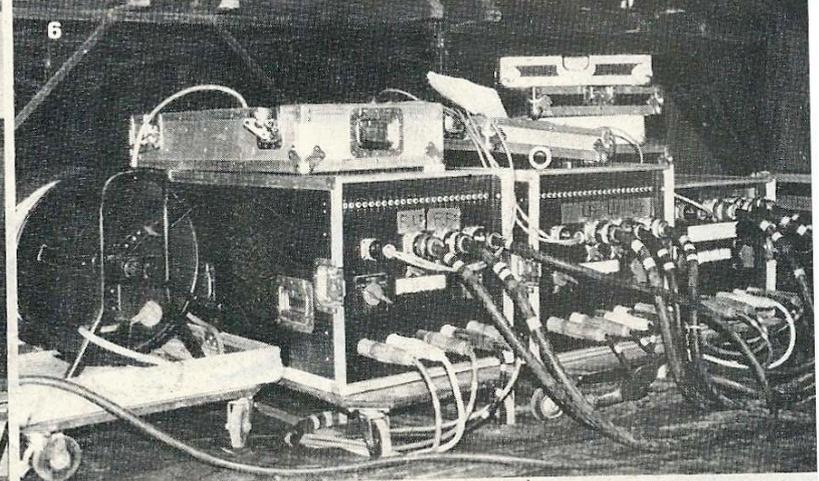
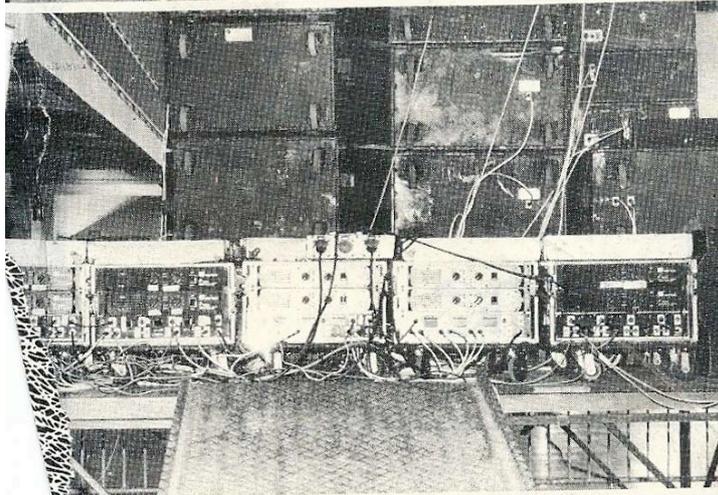
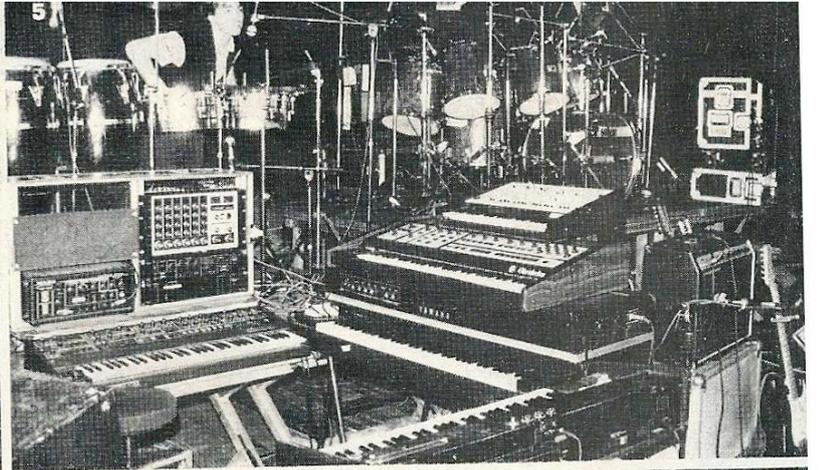
«Tant que l'on jouera dans des salles de Basket ou des hangars, ça sera comme ça. Jean-Louis est obligé de «resserrer» voire être carrément en mono, comme ce soir. C'est dommage car le son est vraiment beau sur scène». En clair, ils nous font un film en couleur et on nous restitue du Noir et blanc!

Même traitement pour le jeu de P. Leroux sur Sonor «Signature» et Simon. Ces deux batteries, acoustique et électronique, se voient complétées d'un Clap Trap, déclenché par la frappe sur la caisse claire grâce à un micro sur noise-gate. Le synthétiseur de la Simon (4X4 programmes) et le Clap Trap sont pré-mixés directement par P. Leroux avant d'être repris par le circuit «en boucle» des deux consoles de retour de Frisé, une astuce qui donne au mixage plus de précision et de souplesse au niveau de sa distribution. Au passage, Frisé se repique sur une sortie libre de la Midas 16/4, pour s'offrir le luxe d'une tranche Pro 2 pour son écoute! Toutes les sorties de la Midas 24/8/2 sont égalisées en «graphique» et 3 cellules paramétriques viennent compléter les tranches affectées aux micros Shure SM58 de Bernard (dont 1HF) via un limiteur CL 20 Publison et la prise de son de ses guitares acoustiques (Ovation). En façade, ces mêmes signaux seront repris sur Pro 4, tranche plus sophistiquée en corrections et affectations que le Pro 2. Les insertions noise-gate/paramétriques sur la Midas 38/8/2 de Jean-Louis traitent une partie de la batterie (grosse caisse; caisse claire; cymbales) et la voix de Bernard. Viennent ensuite les sous-groupages : voix Bernard/ ses guitares; Simon/charleston/pied de batterie, caisse claire; cymbales/toms/percussions; Chœurs; basse; guitares/claviers; saxes/flûtes. C'est au niveau de ce dernier groupe qu'intervient surtout le «Shifter», effet situé entre le Flanger et le Wha Wha, mais en aigu, particulièrement spectaculaire sur les «sax». Pourtant Jean-Louis me confirme n'être pas trop branché sur les tripatouillages : «Je suis partisan d'une étroite collaboration entre techniciens et musiciens; et, avant d'entreprendre des corrections savantes, je veille avec soin au réglage propre du son de l'instrument par son instrumentiste, ou à sa prise de son. Je m'explique : par exemple la batterie, c'est l'instrument le plus difficile de toute la balance, le centre de la sono. J'écoute le son que Leroux fait, et je choisis mes micros et leur emplace-

ment, son son doit "passer" par les contraintes de la salle et celles de la sono. Il est donc parfois différent de celui qu'il aime, et le but est alors de trouver un compromis — parfois un réglage de l'instrument — qui ne gêne pas son jeu et que je puisse moi, travailler. Ça, ce n'est possible qu'en s'écoulant et en se comprenant. Pour moi, j'essaye de m'en tenir à ces trois règles : le meilleur contact possible avec le musicien, un choix et un emplacement des micros bien étudiés et

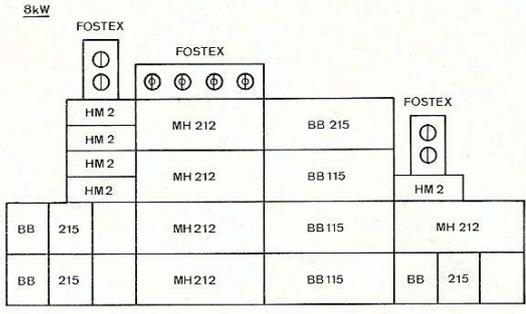
l'égalisation la plus minime. Je sais que même cela peut engendrer des manipulations quelquefois décourageantes : le problème de la diffusion en stéréo l'illustre bien. Un choix qui trop souvent ne fait plaisir qu'au sonorisateur... Pour ma part, je préfère passer P. Arroyo «Clair» pour tout le



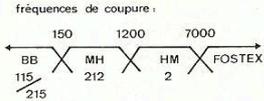
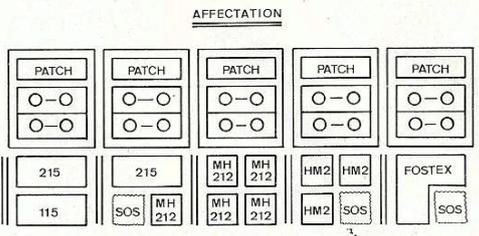


- 1 Le trio Bernard Lavilliers «Frisé» et Jean-Louis Dagonneau.
- 2 L'amplification Sertec. (1 côté)
- 3 P. Leroux.
- 4 Vue générale de la régie.
- 5 Les claviers de F. Breant.
- 6 Blocs de puissance Régiscène lumière.
- 7 Guitares de Bernard Lavilliers.
- 8 «Frisé» aux consoles retours.





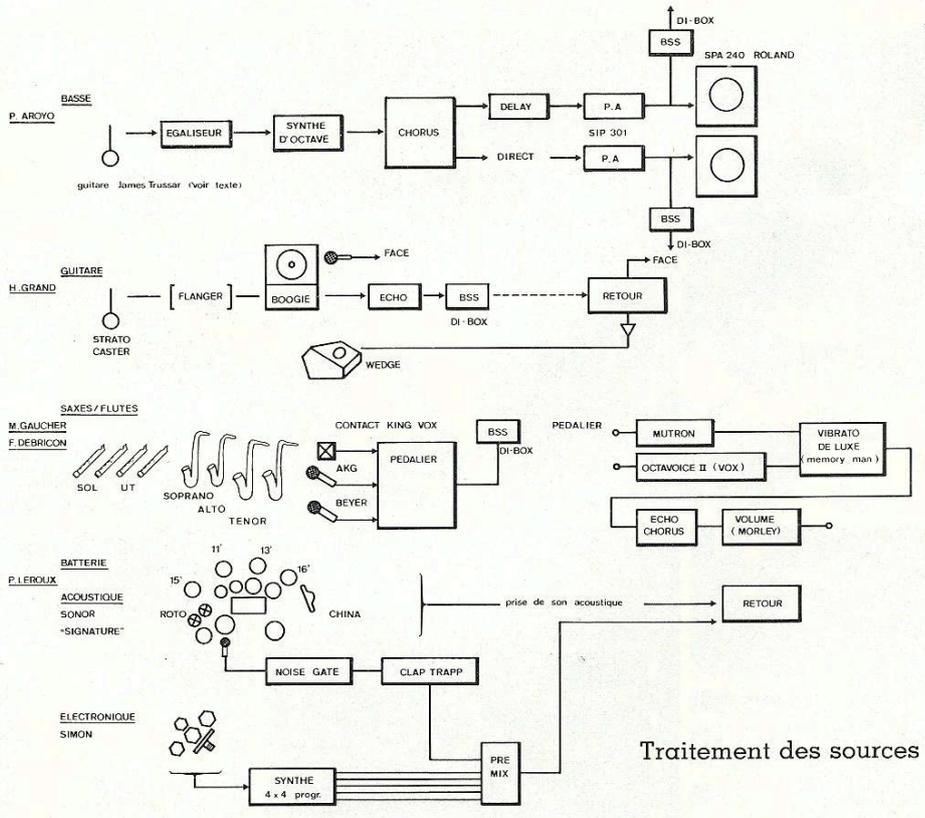
10kW
 en supplément : 2 x 115
 1 x MH 212
 1 x HM 2
 1 x 4 FOSTEX (rampe bullet)



SOS = secours

Implantation des châteaux de façade (pour un côté)

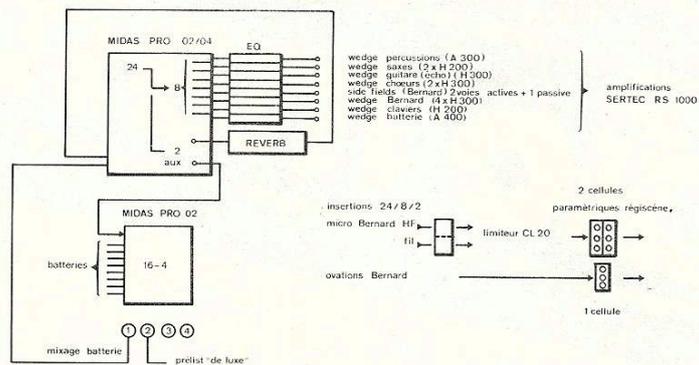
Régi Scène



Traitement des sources

RETOURS

"Frisé"

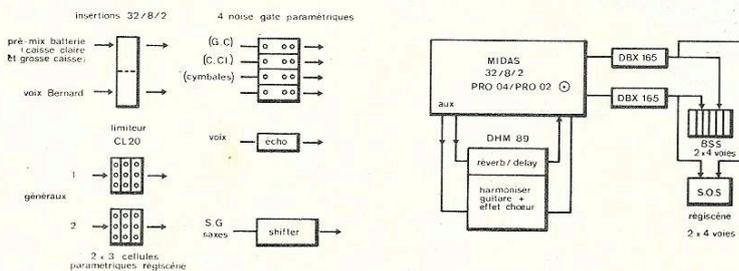


FACADE

J.L. Dagerneau

PRO 04

- voix Bernard
- instruments acoustiques
sauf batterie



Synoptique Son

monde que caverneux en stéréo... Les contraintes de ma sono, je les connais, celles de la salle pas toujours. Ici, c'est la première fois que je monte, et tout à l'heure j'ai eu un problème de décentrage aigües. En travaillant sur des empilages on peut souvent tout changer en déplaçant une trompe de quelques centimètres. Il n'est un secret pour personne qu'un analyseur reste incomplet, pourtant c'est grâce au 1/3 d'octave que j'ai pu «diriger» un cerveau qui ne saurait traduire en chiffre une impression acoustique. A force d'égaliser à l'analyseur, mais après une première approche à l'oreille, on s'éduque acoustiquement. Pour moi c'est l'acquis qui me permet de travailler de cette façon. D'autre part je considère que je dois tenir compte de «l'intelligence» de l'oreille, et donc déterminer quel défaut doit être combattu et jusqu'où, on le considère comme tolérable c'est à dire psychologiquement «absent» après une écoute de quelques minutes : une écoute se qualifiant subjectivement.

C'est finalement assez banal : ma "feuille", ma voix, du travail bien sûr, mais j'ose penser, et suis loin d'être le seul, qu'il est plus intéressant de maîtriser ces "outils" là que tous les kilowatts qu'on peut empiler. De toute manière ça vaut le coup d'essayer, non ?

H. Toussaint

Liste du matériel

Eclairage (Jean-Pierre et Patrice)
— 2 poursuites HMI 1200 W Clemançon
— 2 ponts de 60 kW
— Levage «génie Tower»
— Equipement PAR VNSP/NSPLSP AIRCRAFT (5 x 8)
— Puissance Régiscène (Socapex)
— Console Régiscène (96 circuits - 20 préparations - matricable)
— Interphonie Mantec.

Façade (Jean-Louis)
— Console Midas 32.8.2 (Pro 4/2)
— Trafic : Shifter (Surrey Electronique) 2 x dbx 165 - DHM 89 Publison - Echo Chorus SRE 555 - BSS 2 x 4 voies - CL 20 Publison - 6 cellules paramétriques Régiscène - 4 Noise-gate paramétriques Régiscène - filtre Régiscène 4 voies (secours) - en cas d'otite du Maître bruit rose et analyseur...
— Puissance : amplificateurs Sertec RS 1000 sur système Martin avec complément d'aigües Fostex.

Retours (Frisé)
— Consoles Midas 16-4 et 24-8-2 montées en croisé.
— Trafic 8 égaliseurs Régiscène - 4 cellules paramétriques Régiscène - limiteur CL 20 Publison - Réverb AGK.

— Puissance : amplification Sertec RS 1000 sur système wedges et side field Martin.

Prise de son

— Micros Statiques AKG sur cymbales
— Electrovoice : percussions/batterie - Shure chant - Beyer percussion/saxe - micro contact King Vox flûtes/saxes - Di Boxes BSS.

Instruments

— Claviers (F. Breant) piano Yamaha, Oberheim, Odysée, Organiser, Prophet V sur prémix Boss (écho Foland) et écoute Yamaha
— Basse (P. Arroyo) guitare J. Trussard sur amplis Roland.
— Guitares (B. Lavilliers) Ovation 12 et 6 cordes, Strato Fender sur Gallen Krugger (H. Grand) Strato Fender sur Boogie.
— Percussions (D. Mahu)... A profession! (Tombales, congas, etc)
— Batterie(s) (P. Leroux) Simon et Sonor «Signature» clap-trap.
— Saxes et flûtes M. Gauchr (Ténor), F. Debricon (Alto) : flûtes ersol et Ut - Saxes soprano alto et ténor
— Choristes : Carol, Maria Jess.